

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

# L'Informel

27 Mai 2020 | NUMÉRO 4 | VOLUME 44

**Une lueur d'espoir !**





# Nos partenaires



Secrétariat aux affaires  
intergouvernementales  
canadiennes



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



kingston  
arts council



*Les Voyagements*

THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario



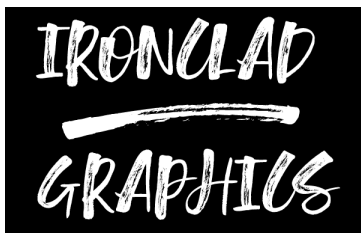
Écoles  
catholiques  
Centre-Est



RBC Banque Royale®



Veronique Lauzon  
Conseillère en prêts hypothécaires  
Tél. : 613 331-6786



RSIFEO  
RÉSEAU DE SOUTIEN  
À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE  
DE L'EST DE L'ONTARIO



Holiday Inn®

Tango  
nuevo

## SAVIEZ-VOUS QUE ?

**75 %**

de nos apprenants  
suivent toujours nos cours  
pendant cette pandémie.

---

**Dès le 1<sup>er</sup> juin, les ateliers suivants seront offerts :**

Les lundis de 9 h à midi : **Actualisation de soi**

Les mercredis de 9 h à midi : **Développer et optimiser la mémoire**

Nous sommes toujours ici pour

**VOUS AIDER**

---

**Inscrivez-vous dès aujourd'hui à :**

[juliebrisson@laroutedusavoir.org](mailto:juliebrisson@laroutedusavoir.org)



# Mot du président

*Jean Lord*

Chers amis du CCF.

Quelques mots pour vous confirmer que notre Centre culturel est en bonne forme et très actif dans cette période de pandémie de la COVID-19. Notre Direction générale, Marie-Noël St-Cyr, a vaillamment assuré le suivi de tous les dossiers entourant le Centre. Les revenus ont diminué depuis que nous avons quitté nos locaux, mais toute l'équipe continue à opérer en télé travail, avec des heures réduites. Nos principaux bailleurs de fonds nous ont facilité quelque peu les tâches et Patrimoine Canada, Réseau Ontario et le Conseil des arts de Kingston continueront à nous appuyer pour la prochaine saison. Les deux conseils scolaires, le CECCE et le CEPEO, continuent aussi à nous prêter main forte sur le plan artistique. Le projet du nouveau Centre scolaire-communautaire est à nouveau en marche avec la reprise des chantiers de construction à Kingston.

La direction artistique aussi se porte très bien. Normand Dupont est à préparer une saison des plus intéressantes tout en demeurant flexible et pratique. Que nos activités reprennent durant l'été ou en janvier 2021, nous serons prêts. Évidemment, nous travaillons à trouver, essayer et apprendre des méthodes différentes pour atteindre nos objectifs face aux contraintes qui sont appelées à se transformer à court avis. L'utilisation des médias sociaux et des diverses plateformes plurimédiatiques seront explorées; que nos spectateurs/trices soient sur place ou derrière un écran, nous serons avec vous.



Le conseil d'administration demeure actif avec des réunions virtuelles, ce qui nous permet d'assurer la supervision nécessaire des efforts du personnel. Nous avons présentement un poste à combler, soit celui de représentant.e jeunesse (une personne entre 18 et 29 ans). Nous espérons tenir une AGA au printemps, mais attendrons le mois de septembre pour la tenir. Si les contraintes sont toujours en place, nous examinerons l'option de tenir une réunion virtuelle.

Vous pouvez toujours me rejoindre à l'adresse suivante :

[ccfkingstonca@gmail.com](mailto:ccfkingstonca@gmail.com)

Jean Lord



# Mot de la direction générale

*Marie-Noël St-Cyr*

Bon, printemps oblige, on se réveille et on s'étire... collectivement. L'équipe du Centre culturel Frontenac, composée d'Anne-Sophie Lafleur, François Abley, Seth Scholes, Normand Dupont et moi, continue son travail, à l'ombre de son public et du brouhaha de notre partage d'espace avec presque 300 ados et le personnel de Marie-Rivier, mes ami.e.s et le plaisir de voir déambuler, les jours de pluie, une étroite rangée de tout petits et de leurs éducatrices, de la Garderie Croque-Soleil.

On est au temps des comptes, de la vérification comptable et croyez-moi, moi qui suis plus artiste que comptable, je rame ma barque dans des eaux assez mouvantes mais, savez-vous, on y arrive. On retrouve documents et associations de dépenses et de subventions et nous voyons, une ligne d'horizon, au loin, mince encore mais elle est là, je la vois.

Nous sommes soutenus dans notre travail, dans nos impulsions vers l'avant, vers l'après le confinement quasi total de la COVID-19. Les membres du C.A. sont présents, affutés, sympathiques et disponibles. Les organismes voisins, locataires du CCF, produisent, communiquent, travaillent, tout autant de fourmis en télétravail qui pédalent vers la prochaine étape. Bravo pour ça; Bravo pour tout.

Nous sommes en lien avec nos partenaires de saison, de spectacles, de services, de promotion et visibilité et les ondes sont bonnes. Bravo pour ça; bravo pour tout ça.

Nous sommes lus; vous contribuez, parcourez, réagissez, communiquez avec nous et nous encouragez; merci pour ça; merci pour vous. Nous vous savons là, tout près, dans vos foyers, à gruger le temps vers un lendemain un peu plus rose.

Je suis devenue assez bonne amie avec les agentes de programmes de subvention; elles conseillent et communiquent rapidement et fréquemment; merci pour ça et pour elles.

En travail d'équipe, nous arrivons à pondre, documenter et peaufiner rapports, demandes de subvention, projets et programmation, cette dernière, en grande partie grâce à l'imagination et à la ténacité de notre Normand Dupont, magicien et jongleur de plans A, B, C, et souvent C; tant de balles prenant l'air et menaçant de tomber; mais non, elles flottent et prennent un rythme de croisière étourdissant mais constant, malgré tout. Merci pour ça; merci pour tout. À toi la parole, Normand ...





# Mot de Normand Dupont

## *Directeur artistique*

La saison 2019-2020 a été chamboulée depuis la mi-mars mais, bonnes nouvelles, nous avons réussi à reporter les 4 spectacles que nous avons dû annuler, à l'année prochaine: les pièces de théâtre **Jack** du Théâtre du Nouvel-Ontario, **Mon Petit Prince** du Théâtre du Gros Mécano, l'humoriste **Maude Landry** et le conteur **Cédric Landry**. Nous avons présenté notre premier concert virtuel **Les Soliloques** en Facebook Live le jeudi 21 mai 2020.

Nous nous assurons de vous tenir informés du travail réalisé par l'équipe du CCF: nous avons publié un numéro de l'Informel le mercredi 15 avril, une infolettre le premier mai, ce numéro de l'Informel le 27 mai et nous en publierons un dernier à la fin juin.

La planification de la programmation de la saison 2020-2021 avance à grands pas. Ce n'est pas évident d'en finaliser les détails étant donné la situation du COVID-19. Nous avons plusieurs rencontres Zoom avec d'autres centres culturels membres de Réseau Ontario et nous discutons avec nos partenaires locaux.

Étant donné les restrictions qui demeureront en place et les procédures que nous souhaitons adopter afin d'assurer la sécurité de nos membres, de nos bénévoles et de notre personnel, tout semble indiquer que les spectacles prévus cet automne seront possiblement virtuels, possiblement reportés. Dans les plans de reprise d'activités autant au Québec qu'en Ontario, la réouverture des salles de théâtre vient en dernière étape et se ferait avec plusieurs adaptations: par exemple, pour respecter la distanciation physique au sein du théâtre l'Octave, il faudrait s'assurer de garder deux mètres de distance entre chaque spectateur et ce, devant, derrière, à gauche et à droite. Nous pourrions possiblement recevoir entre 20 et 35 personnes.

Nous jonglons donc avec plusieurs scénarios. Nous espérons faire un lancement de saison virtuel au mois de juin, nous vous aviserons de la date à l'avance. Soyez assurés que nous allons continuer de vous informer, de vous offrir des activités culturelles et artistiques. Le courant de la rivière est fort et quelquefois imprévisible et nous sommes prêts à y faire face: descente des rapides, portages, pluie, soleil, vent de face ou vent de dos. À l'aventure!





# Le déconfinement en Ontario... lentement mais sûrement !

*Michèle Dubois*

Le 19 mai 2020, l'Ontario a entamé la première étape de son plan de déconfinement. L'Ontario avait présenté un plan en 3 étapes à la fin du mois d'avril, qui consistait à ouvrir certains lieux de travail, puis de procéder à une période d'évaluation de 2 à 4 semaines entre chaque étape. Le but pour le gouvernement est de s'assurer qu'il est sécuritaire d'assouplir les mesures de confinement avant de procéder à la deuxième étape.

Ainsi, dès le 19 mai, les magasins possédant une entrée donnant sur la rue ainsi que les concessionnaires automobiles pourront rouvrir, tout en maintenant la règle de distanciation de deux mètres. Les activités de plein air comme les terrains de camping, les terrains de golf, les marinas sont également autorisées à rouvrir, mais en s'assurant de maintenir les mesures de sécurité afin de limiter les risques pour la santé des usagers et des employés. D'autres services de santé et communautaires peuvent également reprendre certaines activités.

L'Ontario prévoit dans une deuxième étape d'ouvrir plus de lieux de travail et d'autoriser des rassemblements publics, tout en continuant d'avoir des mesures de protection pour les groupes de personnes vulnérables. Finalement c'est au cours de la troisième étape que le gouvernement entend ouvrir tous les lieux de travail de façon responsable ainsi que d'assouplir la réglementation quant aux rassemblements publics. Toutefois, on s'attend à ce que le télétravail se poursuive, lorsque ce sera possible, à toutes les étapes.

Afin d'aider les entreprises à bien suivre et comprendre les mesures sanitaires recommandées, le gouvernement a mis en ligne une page de ressources pour les lieux de travail où l'on peut trouver des lignes directrices par secteur (<https://www.ontario.ca/fr/page/ressources-pour-prevenir-la-covid-19-dans-les-lieux-de-travail>). Malheureusement, bien que la page soit publiée en français, tous les liens renvoient à des guides et des ressources publiés en anglais seulement.

Donc, nous en avons encore pour plusieurs semaines, sinon des mois, avant de recevoir la consigne que tous les secteurs de l'économie ontarienne peuvent rouvrir, et cela ne se fera pas sans continuer à suivre les consignes habituelles : se laver les mains, respecter les deux mètres de distanciation et se couvrir le bas du visage quand on ne peut pas maintenir une distance respectable.

En attendant, tâchons de profiter du temps supplémentaire que nous avons peut-être afin de contempler la nature et de rester calmes et résilients.





# Continuum

*Joy Obadia*

J'ai longtemps conçu le monde comme un espace en noir et blanc, bien découpé, où l'on pouvait trancher facilement entre le bien et le mal, comme lorsqu'on tranche du pain avec un couteau. Je voyais clairement une division verticale, une pyramide où les plus méritants se juchaient en haut grâce à leur grande utilité pour la société, leurs responsabilités de toutes sortes incluant la direction d'entreprises vitales, la charge d'enfants, la gestion d'horaires complexes réglant la vie de milliers d'employés, d'étudiants, de citoyens.

En descendant vers le bas, je voyais les moins affairés, à qui j'attribuais moins de mérite, ceux dont la vie était plus limitée physiquement, socialement et financièrement et dont l'existence correspondait, sans doute, à ma grande soif de simplicité pour moi-même.

Se peut-il que l'âge rende plus sage? Ou est-ce que j'ai changé de perspective à force d'écouter les amis, la famille, les voisins et surtout la voix toute-puissante de Radio-Canada? Cette radio, qui parle sans répit de l'infection par le corona virus et de ses conséquences terrifiantes, m'a amenée à concevoir un monde entièrement différent s'étalant tel un continuum en sens horizontal et présentant les habitants terrestres, non seulement les humains mais aussi tous les êtres vivants, sur un même plan.

Il faut admettre que depuis le début de cette pandémie, la radio reste ouverte en permanence chez moi. J'y entends les voix de psychologues, de scientifiques, d'économistes, de politiciens; pour la première fois, je les écoute avec attention et je trouve leurs propos extrêmement pertinents, voire même essentiels à ma santé mentale. Je m'explique : le confinement égale, pour beaucoup d'entre nous, la solitude et celle-ci, à moins de savoir la gérer, peut engendrer des pensées très dangereuses si on se lamente sur sa condition.

Or, pour ma part, je trouve qu'il me suffit d'entendre parler des inquiétudes des parents cherchant à la fois à enseigner à leurs enfants à la maison et à entretenir ceux-ci tout en poursuivant un travail gagne-pain en ligne; d'imaginer les travailleurs en santé ou dans des services essentiels qui risquent tous les jours de ramener le virus chez eux; pire encore, de penser aux histoires épouvantables survenues dans les foyers pour personnes âgées; enfin, aux pays surpeuplés, sans eau potable, habitations ou système sanitaire adéquats, où l'éclosion du virus risque de provoquer des souffrances encore plus insupportables.

Quel rapport avec le continuum, me demanderez-vous, et avec votre pyramide des plus et moins méritants? C'est que devant cette urgence, nous sommes tous et toutes sur un pied d'égalité puisqu'il s'agit ni plus ni moins de sauver non seulement la race humaine mais aussi tous les êtres vivants de la planète bleue. Quelle surprise pour moi d'apprendre que la perte de la biodiversité aura favorisé la multiplication des infections chez les humains; quand on y pense, c'est logique puisque cette bestiole aurait peut-être préféré cohabiter avec d'autres espèces, libre à se reproduire à loisir chez des hôtes plus accueillants.

Finalement, pour relever le défi énorme qu'elle nous lance, ladite bestiole, il faudra la contribution et la collaboration de tout le monde, enfants comme aînés, professionnels de la santé comme simples citoyens. Parmi les plus motivés, on compte les membres de l'équipe du Centre culturel Frontenac, que j'aimerais remercier pour leur dévouement.

# Activités de printemps

Éric Galarneau

CEPEO

J'adore le printemps car c'est la saison qui permet aux enfants de s'amuser davantage à l'extérieur. Ne me méprenez pas. En hiver, je raffole de fabriquer des bonshommes, des bonnesfemmes et des chiens de neige. Toutefois, à Kingston, le passage de la neige au gazon s'éternise. Cet entre-saison sans nom, où la sloche et la boue causent de trop nombreuses récréations sur le pavé seulement, me déplaît énormément. Vive le printemps!

Le soleil brille, la chaleur réconforte. Les activités de découvertes se multiplient à l'extérieur. à commencer par l'observation de la nature qui est tout simplement fascinante: les oiseaux, les insectes, les fleurs et même les vers de terre!

Les enfants aiment bien dessiner et écrire sur le pavé avec des craies de couleur. Mais, avez-vous déjà décoré le trottoir avec de l'eau et un pinceau ? L'évaporation rend les possibilités éphémères et infinies. Les mots disparaissent comme des messages secrets.



Les bulles de savon éblouissent les enfants petits et grands. Un peu de savon à vaisselle, un peu d'eau et le tour est joué. Il faut apprendre à contrôler son souffle. Trop faible: pas de bulles. Trop fort, ça éclate. Juste assez fort et les bulles s'envolent au gré du vent. Qui peut en produire le plus ? Qui peut souffler la plus grosse ? Qui peut les éclater avec ses mains ?

Le vent n'est pas fatigué. Il veut encore jouer ? Vite un virevent, un drapeau, un avion de papier ou même un cerf-volant ! Le vent se calme, c'est le temps d'aller en vélo pour aller faire un joli pique-nique. Après avoir préparé quelques collations et des bouteilles d'eau, enfile ton casque puis pars en randonnée pour un petit goûter. N'oublie pas d'apporter une couverture et ton livre préféré pour lire à l'ombre d'un arbre.

De retour à la maison, vous n'avez plus d'idées? Allez faire un tour sur la chaîne YouTube du CEPEO pour y découvrir des idées de bricolages et d'activités amusantes pour toute la famille: fabrication de marionnettes-chaussettes, atelier de théâtre-zoo ou même de la relaxation.

Ah ! Comme j'aime le printemps !





Véronick (Fournier) Diress va animer le jeudi 28 mai 2020 à 14h une activité de bricolage pour les jeunes de 6 à 11 ans. Vous aurez besoin du matériel suivant: une assiette de polystyrène propre (ex : de viande ou assiette jetable) ou un morceau de papier aluminium, un stylo rouge, un stylo bleu, des marqueurs lavables, du papier blanc, un pinceau en éponge (ou un pinceau normal), une paire de ciseaux et un verre d'eau.

## **V'S ACTIVITIES**

# **Bricolage: L'imprimerie à la maison**

**Le jeudi 28 mai 2020, 14hrs HDE**



**Live sur Facebook**  
**Facebook/vsactivities**



**Découvrez comment créer une matrice pour imprimer une image de votre choix à plusieurs reprises. Apprendre l'importance de l'imprimerie et comment on s'en sert dans la vie de tous les jours.**

**En partenariat avec le**



**et le**



**Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario**

# Bienvenue au Carrefour d'accueil et d'établissement !

*Lauren Mercedes Anglin*

L'Association canadienne-française de l'Ontario, Conseil régional des Mille-Îles (ACFOMI) est très heureuse de présenter le « Carrefour d'accueil et d'établissement francophone » pour la région de Kingston.

Ce projet, financé pour une période de 5 ans par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, offrira des services de base et personnalisés aux nouveaux arrivants immigrants d'expression française. Les nouveaux arrivants peuvent bénéficier des services d'évaluation, de soutien, d'information et orientation, et des services liés à l'emploi et au réseautage communautaire. De plus, l'ACFOMI offrira des ateliers qui aideront à mobiliser les employeurs, à soutenir l'esprit entrepreneurial des nouveaux arrivants, à améliorer les compétences culturelles liées à l'emploi et enfin à soutenir les communautés les plus vulnérables dans leur intégration.

Pour pouvoir livrer les activités et ateliers dans la communauté aux nouveaux arrivants d'expression francophone et augmenter la diffusion des services en français offerts à Kingston, l'ACFOMI s'est associée à des partenaires tels que La Route de Savoir, le Conseil de coopération de l'Ontario, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, et le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario. Non seulement ces partenariats favoriseront le réseautage des nouveaux arrivants d'expression française dans la communauté qui les entoure pour mieux les soutenir pendant la période d'établissement, mais cela facilitera également leur intégration et leur rétention à Kingston et la région des Mille-Îles.

Pour aider l'intégration des nouveaux arrivants d'expression française à bâtir une vie sociale, l'ACFOMI a créé une nouvelle page Facebook « Services d'établissement aux immigrants ». Cette page donne l'opportunité aux nouveaux arrivants de réseauter avec d'autres immigrants d'expression française, de mutuellement se soutenir dans la vie quotidienne, et d'obtenir des articles et renseignements pertinents aux nouveaux arrivants d'aujourd'hui. Les autres pages « Services d'employabilité ACFO Mille-Îles Employment Services » et ACFO Mille-Îles complètent la gamme des pages Facebook de l'ACFOMI.

Pour couronner le tout, l'ACFOMI a effectué une énorme mise à jour de son site internet. Dès maintenant, les chercheurs d'emploi et les employeurs, les nouveaux arrivants, et les membres de la communauté francophone peuvent y trouver toutes les informations pertinentes à leurs besoins. Le babillard d'emploi est alimenté quotidiennement avec des offres d'emploi de la région de Kingston et les Mille-Îles. Le calendrier mensuel est l'endroit idéal pour trouver toutes les activités des services de l'ACFOMI. La page Services et ressources aux francophones est une mine d'information sur la Franco-Foire annuelle, la série de balados « Une ville, deux réalités », les Prix ACFO et Michel-Sarrazin destinés aux écoliers d'expression française, et l'endroit pour trouver « Le répertoire des ressources de santé en français du sud-est de l'Ontario ».

Pendant ce temps de confinement, l'équipe de l'ACFOMI est disponible par courriel et téléphone pour aider la communauté francophone, les nouveaux arrivants, et les chercheurs d'emploi. Nous continuons d'œuvrer pour nos clients avec nos ateliers, ressources, et services personnalisés, tout cela à distance. [info@acfomi.org](mailto:info@acfomi.org) – 613-546-7863



# Qu'en est-il des étudiants internationaux?

Chantale Blanchette

À travers cette crise mondiale que nous vivons, il semble bien que chaque sphère de notre société soit affectée de manière plus ou moins importante. Il va donc sans dire que nos étudiants internationaux vivent aussi des complications reliées à la pandémie.

En effet, alors que le pays fermait ses frontières en mars dernier, les étudiants internationaux fréquentant l'université Queen's se sont retrouvés bien mal pris! Leur session n'étant pas encore terminée, des étudiants tels qu'Alex et Jessie de la Chine ont vu les vols d'avion disparaître au même rythme que les prix montaient. De plus, les informations entrant au compte-goutte, il leur était extrêmement difficile de planifier quoique ce soit! Alex a payé plus de 6 000\$ pour retourner chez lui, un montant bien sûr, loin d'être prévu dans son maigre budget d'étudiant! Jesse quant à elle n'a jamais pu trouver de billet et a dû se trouver in extremis un nouveau logement.

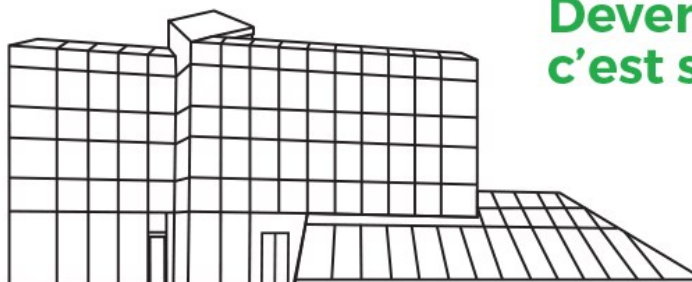
Vanessa, une canadienne en échange au Japon, n'a pu revenir au pays et se retrouve confinée en Taiwan, pays d'origine de sa mère avec qui elle peut habiter, heureusement. Alors qu'elle devait ne passer que 6 mois en Asie avant de compléter ses études, voilà que tous ses plans d'avenir sont chambardés.

Maintenant que la plupart des universités canadiennes s'apprêtent à offrir la session d'automne en ligne, qu'advient-il de tous ces étudiants provenant d'ailleurs et qui choisissent habituellement Kingston comme destination de choix pour leurs études? Comment sera affectée le budget de l'université sans ces étudiants? La Ville de Kingston ressentira sans aucun doute elle aussi, les effets de leur absence. Notons que près de 3,000 étudiants internationaux fréquentent habituellement l'université Queen's.



Réseau des services  
de santé en français  
de l'Est de l'Ontario

**Ensemble pour des services  
en français accessibles**



**Devenez membre du Réseau,  
c'est simple et gratuit !**



[rssfe.on.ca/membres](https://rssfe.on.ca/membres)



@rssfe

# Adieu au stress, à l'angoisse et l'anxiété

Julie Brisson, La Route du Savoir

Saviez-vous qu'un Canadien sur dix souffrirait de troubles anxieux au cours de sa vie ? En effet, les troubles anxieux sont les problèmes de santé mentale les plus répandus. Au cours de mes 10 dernières années d'enseignement aux adultes, j'ai constaté que beaucoup de gens en souffraient pour différentes raisons. Lors de mes ateliers *Actualisation de soi* et *Affrontez vos émotions*, j'ai réalisé à quel point le stress affectait la vie de mes apprenantes. Il arrive à tout le monde de se sentir anxieux et c'est tout-à-fait normal. Le stress au travail, la planification d'un événement important ou le fait de subir un examen peuvent susciter un sentiment d'inquiétude ou de crainte. Mais ce que la plupart des gens ignorent, c'est que le niveau de stress ressenti est souvent relié à la manière dont vous interprétez les événements. Un discours intérieur composé d'inquiétudes, d'anticipations négatives ou de dévalorisations crée de l'angoisse et de l'anxiété. Ce type de pensées survient la plupart du temps de façon automatique à votre esprit, sans toujours tenir compte de tous les éléments de la situation. C'est pourquoi il est nécessaire de considérer vos perceptions dans le contrôle du stress et des émotions négatives en général.



Trop souvent, les gens assimilent ces troubles à de la faiblesse ou de l'instabilité mentale. Le stigmata social associé à la maladie mentale empêche souvent ceux qui souffrent de troubles anxieux de demander de l'aide. C'est pourquoi j'ai décidé de développer ce nouvel atelier pour démystifier ce que sont le stress, l'angoisse et l'anxiété et les effets que ceux-ci peuvent avoir sur nos vies. Cet atelier se veut un outil pour vous aider à mieux vous connaître et vous donner des méthodes et techniques pour vous libérer de ces émotions / états difficiles. Mon objectif est de vous aider à abandonner le pessimisme et les pensées négatives qui sont à la source de l'angoisse et l'anxiété. Vous apprendrez des techniques et aptitudes pour vous "ramener", vous calmer et vous aider à passer au travers de situations stressantes qui vous causent de l'angoisse et de l'anxiété. Vous apprendrez aussi à ne pas avoir trop d'attentes élevées à votre égard ainsi qu'envers les autres et à être plus réaliste. Nous verrons aussi comment laisser le passé et les regrets derrière soi et de les utiliser comme tremplin de croissance personnelle.

Même si vous ne souffrez pas d'attaque de panique, d'angoisse et d'anxiété, cet atelier peut être bénéfique pour vous, car il vous apprend à changer vos pensées et habitudes qui renforcent le stress et les pensées négatives qui peuvent provoquer ces états. Il est certain que ce n'est pas toujours facile de se regarder, de s'intérioriser et de faire face à ses peurs, surtout si vous n'êtes pas habitué de le faire. Mais, si vous vous investissez réellement à changer vos pensées, vous allez changer comment vous vous sentez. Alors n'hésitez plus et inscrivez-vous dès maintenant ! L'atelier débutera le 22 septembre prochain. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Contactez-moi dès aujourd'hui à [juliebrisson@laroutedusavoir.org](mailto:juliebrisson@laroutedusavoir.org) pour réserver votre place.



# Coin des Artistes



Anne-Sophie Lafleur

ensemble nous allons  
arriver à combattre le  
Covid-19. Restez chez vous et sauvez  
les autres



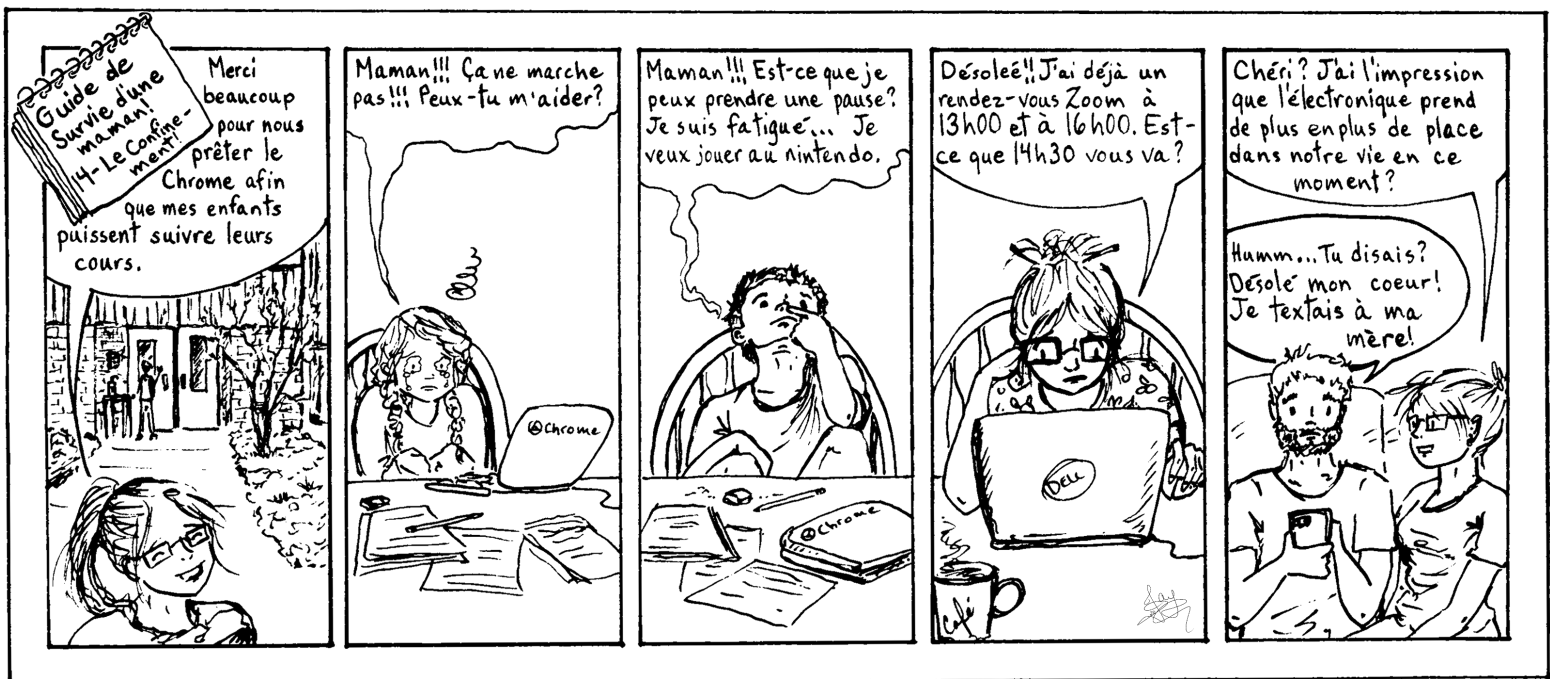
Maximilien et/ou Ariel,  
Artiste professionnel

# Transition, texte et œuvre de Benoit Gravel

Un espace restreint,  
Nous sommes dans un pépin.  
Que faire pour passer le temps?  
S'épanouir de façon non conventionnelle?  
À trouver un chemin dans notre réalité,  
Savoir comprendre notre dimension.  
Faire du mieux par des connections nouvelles,  
Établir une manière de se sentir présent tel quel.  
Bientôt la fin,  
Mais le début d'une appréciation différente du monde.  
Du moment tu ressens,  
Écoute les ondes.  
Capitaine du bateau, tu navigues ces eaux.  
Confiance, matelots!







## Quelques astuces pour te sentir mieux dans ta peau ou pour te faire sourire !

Louise Allard

L'École secondaire catholique Marie-Rivier envoie chaque semaine une infolettre à ses élèves. Nous en partageons quelques éléments avec vous:

Et si on parlait des émotions...parce qu'il faut bien rire!! Regarde cette vidéo d'Axel Lattuada et Fabrice de Boni.

[https://youtu.be/\\_DakEvdZWLk](https://youtu.be/_DakEvdZWLk)

Dans le cadre de la Semaine nationale de la santé mentale, voici une liste de lecture musicale de détente.

<https://open.spotify.com/playlist/4wfAdj6dqHugyP2jwfZtYc?si=FkV6NKaRTTexJAhsxZkOw>

Écoute cette capsule vidéo créée par la FES-FO portant sur l'historique LGBTQ2+ et la reconnaissance de leurs droits au Canada.

<https://youtu.be/PkJxYCO6A5A>

Visionne le vidéoclip officiel de Roxane Bureau - Des p'tits bouts de toi

<https://youtu.be/jM1e715O2-U>

Voici la pensée de la semaine:  
"Il ne faut pas compter les jours, mais les apprécier."

- Nouredine Meftah

Sourire du jour:  
"Hier j'ai raconté une blague à l'épicerie. Elle n'a pas supermarché."

Louise Allard  
Animatrice culturelle.

# Mon parcours en musique

Jonathan Davies

C'était en janvier de ma 18e année que la chaîne albertaine de Radio-Canada, qui diffusait normalement d'Edmonton, est venue dans les régions et s'est installée à l'hôtel de ville de Lethbridge.

Par curiosité, je suis arrêté pour observer quelques minutes de l'émission *Le Quotidien*. Je n'étais présent que pour des prévisions météorologiques, quelques actualités du jour et une chanson peu mémorable, mais j'étais un jeune homme des régions qui cherchait à connaître un monde plus vaste et il y avait dans la diffusion quelque chose qui me parlait.

C'était dans mon premier cours universitaire en littérature française, peu après ce contact avec Radio-Canada, que mon professeur nous a présenté la chanson *Les copains d'abord*, et j'ai demandé d'emprunter la cassette. Je l'ai écouté en boucle, la guitare délicate et la voix onctueuse et un peu comique de Georges Brassens et les textes que je ne comprenais qu'à moitié. J'ai appris les parties de guitare et j'ai essayé de rouler les « R » comme faisait Brassens, mais sans succès.

J'ai passé l'été suivant au Québec à faire des études en littérature. Nos lectures de Jacques Godbout, Marie-Claire Blais et Monique Proulx étaient toujours au-dessus de mon niveau de compréhension et j'étais constamment à la recherche des définitions dans le dictionnaire. J'ai acheté le disque *Rêver Mieux* de Daniel Bélanger, ma première découverte de musique francophone contemporaine. J'aimais ces textes toutefois riches et faciles à saisir.

J'écoutais les conversations entre ma locataire et sa fille et je m'efforçais à suivre ce qu'elles disaient. Le jargon québécois m'était toujours étrange, et la vitesse avec laquelle elles jasaient était étourdissante.

Mais dans les années qui suivirent, ma connaissance de la langue s'est avancée grâce à mes cours universitaires mais aussi à ma participation aux événements de l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) locale. Lentement, la langue devenait la mienne. Quoique l'anglais demeurerait toujours ma langue primaire, je m'exprimais en français et je connectais avec les gens dans cette langue que je parlais avec des imperfections qui étaient, elles aussi, les miennes.

Vers la fin de mes études, avant de quitter Lethbridge, j'ai osé écrire quelques chansons en français que, finalement, j'ai proposé au concours Gala albertain de la chanson, une vitrine pour les auteurs-compositeurs d'expression française.

À ce point-ci, je connaissais la musique franco-canadienne et je pouvais prendre inspiration de plein de sources : les vieilles chansons de Félix Leclerc et de Gilles Vigneault, les chansons du jour de Vincent Vallières et Ariane Moffatt, et les découvertes précieuses comme Polémil Bazar et Jérôme Minière.





Aussi, mon écriture de chansons commençait généralement à prendre forme pendant cette période. Écrire des textes dans une langue étrangère, pourtant, ne devient jamais facile, et c'était après plusieurs révisions que les chansons étaient finies. Elles avaient bien sûr toujours des particularités et des bizarreries, mais j'étais quand même fier de mon effort et je me permettais de les présenter.

C'est lors de ma participation au Gala que je me suis retrouvé dans les studios de Radio-Canada à Edmonton où on m'a demandé, « Comment ça se fait qu'un anglophone de Lethbridge écrit ses chansons en français? »

Mon plus récent projet est une collection de chansons intitulée *La lumière entre par en dedans*, disponible ici: [jonathandavies.bandcamp.com](http://jonathandavies.bandcamp.com). Je tiens à remercier le Conseil des arts de l'Ontario pour son soutien financier, et tous ceux et celles qui y ont participé.

Jonathan Davies a participé à plusieurs activités du Centre culturel Frontenac ces dernières années. Le CCF va l'accueillir avec grand plaisir en concert au théâtre l'Octave au début du mois de février 2021.

## Sur le chemin de la résilience...

*Texte de Bianca Thibault*

Au moment où j'écris ces quelques lignes, nous sommes à plus de deux mois du confinement occasionné par l'apparition du virus Covid-19. Cette nouvelle réalité mondiale nous a amené à remettre en question tous nos gestes au quotidien, notre façon d'interagir avec les autres pour éviter d'en être contaminé.

Maintenant en Ontario nous sommes à entrevoir un déconfinement, un retour à nos diverses activités dans un nouveau contexte sanitaire. Est-ce déstabilisant? Bien sûr puisque cela nous demande de recadrer nos gestes à faire dans une perspective où le risque de contagion sera augmenté. D'autant plus que la communauté avait accepté toutes les restrictions de sorties et de contact pour arriver à limiter la contagion et sauvegarder la capacité du réseau hospitalier à répondre à un afflux de citoyens malades.

Maintenant la levée de certaines restrictions semble attrayante à cette étape où la situation nous pèse après ces dernières semaines. Toutefois il est vrai que notre lucidité collective nous incite à la prudence et suscite l'inquiétude d'agir maintenant autrement.

Il peut sembler irréconciliable d'entamer un nouveau positionnement de par le doute, la fatigue éprouvée. Nous avons donc intérêt à nous questionner sur ce que nous pouvons entreprendre pour nous ajuster à ce déconfinement. Cette réponse sera individuelle en partie puisque chacun de nous a son expérience de vie, ses conditions personnelles pour justifier ses choix.



Pour un adolescent sans histoire médicale, il voudra peut-être reprendre ses comportements d'avant sans retenue. Les parents auront avantage à susciter une réflexion pour qu'il trouve des compromis pour assurer sa sécurité et celle de ses proches.

Pour un adulte contraint au retour au travail, l'anxiété sera peut-être envahissante par moment et il aura tout avantage à prévoir des stratégies pour gérer les moments difficiles comme faire quelques minutes de respirations profondes ou de méditation, avoir un lien texto avec un ami supportant, penser aux choses qui nous inspirent de la gratitude, etc.

Pour une personne âgée, le déconfinement peut sembler une étape inaccessible surtout dans un contexte mondial où le vaccin est vu comme le seul outil véritable au retour à la vie déjà connue. Il sera important pour cette personne de préciser ses besoins et de faire des demandes à notre entourage et aux services communautaires pour pouvoir soutenir l'attente et les restrictions plus longtemps. Elle doit savoir qu'elle n'est pas seule et que sa satisfaction et son bien-être sont importants.

Notre adaptation au déconfinement ne sera pas instantanée, parfaite ou même sans risque. Mais souhaitons qu'au fil des semaines elle sera plus aisée même naturelle comme par exemple le port du masque, se promener au parc, de manger au restaurant dans un cubicule, etc.

Vous me demanderez : « Y aura-t'il plus de changements à prévoir? » Probablement. Il est important de tenter de rester flexible et ouvert, prendre les choses avec un peu de dérision. Il faut penser à toute la technologie que vous maîtrisez maintenant, les communications Face Time ou autres...

Mes souhaits sont que notre communauté en ressorte plus fière de ses accomplissements, plus appréciative de toutes les qualités de chacun, avec une réalité francophone renouvelée.

« L'homme comme un nuage erre et change de forme » (Hugo)

## Bande Dessinées

*Patrice Vermette*

Vous aimez la BD mais connaissez-vous, également, les auteurs? Qui sont ces personnes avec autant d'imagination pour nous divertir, nous instruire et nous faire rigoler en même temps. J'ai préparé un défi qui ne sera pas facile mais intéressant. Plusieurs de ces BD se sont retrouvées à la télé et en salle de cinéma. J'ai 15 BD et il faut trouver l'auteur dans la liste. Bonne chance! Les réponses sont dans l'Informel.

1. Tintin
2. Mickey Mouse
3. Spirou
4. Astérix
5. Batman
6. Garfield
7. Gaston Lagaffe
8. Blake & Mortimer
9. Les Simpson
10. Piscsou
11. Achille Talon
12. Bob Moranne
13. Boule et Bill
14. Les Schtroumpfs
15. Spirou





Véronick (Fournier) Diress va aussi animer une activité musicale pour les jeunes de 3 à 8 ans qui aiment chanter et danser le jeudi 11 juin 2020 à 14h.

## V'S ACTIVITIES

# Chantons en Choeur avec Véro

Le jeudi 11 Juin 2020, 14hrs HDE

 **Live sur Facebook**   
Facebook/vsactivities

Venez chanter des chansons avec Véro qui jouera son Ukulele!  
Apportez vos voix et vos mouvements de danse!

En partenariat avec le



et le



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

# De l'eau salée dans les veines

*Normand Dupont*

Je suis né à Saint-Jean-Port-Joli, un beau village à mi-chemin entre Québec et Rivière-du-Loup sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. J'y ai des racines profondes: mon ancêtre paternel, Jacques Dupont parti d'Avranches en Normandie (près de la Bretagne et du Mont Saint-Michel) s'y est établi vers 1720 et mon ancêtre maternel, Jacques Chouinard parti de Beaumont-la-Ronce en Touraine, est arrivé à Québec en 1692 et s'est installé à Saint-Jean-Port-Joli en 1702.

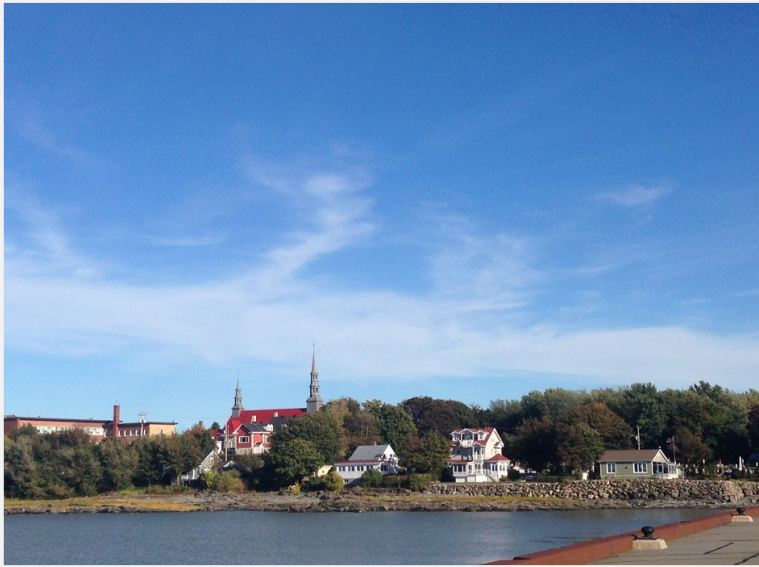
Et mon père et ma mère ont grandi sur la ferme. Jeune adulte, mon père a navigué avec la marine marchande pendant plusieurs années comme "cook" avant de devenir électronicien et d'ouvrir son commerce au village. Dans la famille de ma mère, plusieurs de ses frères ont aussi navigué dont deux qui en ont fait leur carrière. Il y a donc dans ma famille des gens de la terre et des gens de la mer: enracinés mais prêts à lever l'ancre.

Pendant plusieurs années, la marine marchande était essentielle pour acheminer les marchandises tout au long du Fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs jusqu'au Golfe. Chaque village avait son quai, centre vital de la vie de la communauté. On s'y rendait régulièrement: pour y pêcher la loche, pour s'y ballader, pour échanger les nouvelles. Je me rappelle que lorsque j'étais à l'école élémentaire, on entendait les camions qui déversaient les pitounes (billots de bois) dans les goélettes amarrées au quai. C'était comme un coup de tonnerre!



L'économie changeant, les routes se développant, presque tous les quais le long du Saint-Laurent ont été détruits. À Saint-Jean-Port-Joli, une association a été créée et s'est battue pour préserver le quai, élément important de notre patrimoine. On y a ajouté une marina et juste en face il y a l'excellent Bistro OK et la microbrasserie Ras l'bock. Le quai demeure un endroit de prédilection pour les ballades. Quand je visite ma famille, on part à pied, on passe près de l'église, on traverse le beau cimetière et on arrive au quai. Seuls les piétons y ont accès.





Le fleuve y est immense, plusieurs kilomètres de largeur séparent la rive sud de la rive nord. Quand les gens du coin en parlent, ils disent autant le fleuve que la mer. Ça sent l'eau salée, le varech, ça sent bon l'air du large. On y observe les marées, on voit l'île du Pilier-de-Pierre et son phare, on admire les montagnes sur la rive nord du fleuve, les pistes du centre de ski Le Massif de Petite-Rivière-Saint-François, Baie-Saint-Paul, l'Isle-aux-Coudres et la haute montagne où trône le village Les Éboulements. Le quai, c'est aussi l'endroit parfait pour apprécier les couchers de soleil.

J'ai quitté Saint-Jean-Port-Joli pour étudier au Cégep de La Pocatière et ensuite à l'Université du Québec à Rimouski, toujours le long de la rive sud du Saint-Laurent.

Je suis parti du Québec en 1982 pour me trouver un emploi: d'abord un travail d'été à Brockville en Ontario puis je suis devenu enseignant à Kingston. J'ai donc remonté vers la source de ce fleuve qui a bercé mon enfance. Brockville est sur la rive nord du Saint-Laurent. C'est entre cette ville et Kingston que se trouvent les Mille-Îles. Et, Kingston où j'habite depuis près de 38 ans est au début du fleuve Saint-Laurent à la pointe est du Lac Ontario. L'eau n'y est pas salée, il n'y a pas de marée mais ce lac immense peut être aussi formidable, aussi changeant, aussi majestueux que l'estuaire du Saint-Laurent.

J'ai besoin de la présence de l'eau dans ma vie. Rien de tel qu'une promenade le long du lac pour me revigorer, pour remettre mon humeur au beau fixe.

J'habite depuis bientôt 27 ans avec mon partenaire qui est originaire de l'île Wolfe où sa famille est établie depuis quelques générations. Il a grandi sur une ferme laitière au bord du fleuve Saint-Laurent. Son père a navigué sur la voie maritime, sur les Grands Lacs puis sur le Wolfe Islander, le traversier qui relie l'île à la ville de Kingston. Robert retourne tous les jours travailler sur l'île où est située sa cuisine commerciale. Lui aussi vient de gens de la terre et de la mer.

J'ai donc été transplanté à Kingston à 700 kilomètres à l'ouest de mon village natal; à Kingston où j'ai établi de profondes racines. J'aime cette ville et sa région: l'histoire y est présente mais vivante à la fois. J'aime l'architecture, la culture qui y foisonne, la variété des restaurants, les nombreux parcs. On y a les avantages de la ville et la campagne est tout autour. Kingston c'est chez moi.

Mais je sais que sommeille en mes veines un filet d'eau salée: lorsque je retourne à Saint-Jean-Port-Joli, il m'arrive souvent de me rendre d'abord au quai, de m'y stationner et dès que j'ouvre la porte, de humer profondément l'air du fleuve, de retrouver ce mélange olfactif d'iode et de varech et de me sentir aussi chez moi.





Lorsque je partirai pour de bon, je souhaite me faire incinérer et qu'un peu de mes cendres soient répandues à Kingston, que le reste soit déversé près de l'île Wolfe et descende tranquillement le cours de ce long fleuve, ce cordon ombilical qui relie mon lieu de vie à mon lieu de naissance, cette route maritime, ce chemin de voyage au temps des amérindiens, ce chemin de commerce de traite des fourrures, ce chemin de colonisation, d'exploration, de prise de territoires, de marine marchande, de voie maritime. Ce fleuve qui traverse l'est de l'Ontario et le Québec: transmutation alchimique d'eau douce à eau salée: passage au long de grands lacs, de villes, de villages, de Côte-du-Sud, de Bas-du-Fleuve, de Basse-Côte-Nord, de Golfe Saint-Laurent jusqu'à l'immensité océane de l'Atlantique.



# Au-delà des chiffres

## Marcil Lavallée

Notre équipe de professionnels chevronnés vous offre une gamme complète de services adaptés aux besoins uniques de votre entreprise ou organisme, notamment :

- Certification et expertise comptable
- Fiscalité
- Finances et gestion
- Services-conseils
- Démarrage d'entreprise
- Acquisition d'entreprise

**Marcil-Lavallee.ca**  
Comptables professionnels agréés

**OTTAWA**

1420, place Blair, bureau 400  
Ottawa (Ontario) K1J 9L8  
T 613 745-8387  
F 613 745-9584

**GATINEAU**

1160, boul. St-Joseph, bureau 125  
Gatineau (Québec) J8Z 1T3  
T 819 778-2428  
F 613 745-9584

BHD / IAPA – Nos partenaires canadiens et internationaux



# Musée imaginaire de l'Ontario français

*Louise La Rue*

Théâtre Action, l'organisme parapluie de théâtre en Ontario, a lancé l'an dernier, une invitation au milieu théâtral communautaire, à laquelle trois personnes de Kingston ont répondu. C'est ainsi qu'avec 6 autres Franco-ontariens de d'autres régions, Normand Dupont, Laura Chaignon et moi avons été choisis pour participer à l'écriture d'une pièce collective qui présentera une version loufoque et touchante de l'Ontario français tel que nous le voyons.

Cette aventure a commencé à Ottawa en juin. Les exercices proposés par Antoine Côté Legault, conseiller dramaturgique, avaient pour but de créer l'univers qui aboutirait à un spectacle présenté dans le cadre d'un événement bisannuel de Théâtre Action, Feuilles vives.

Du vendredi au dimanche, chaque auteur a tracé les grandes lignes de son milieu géographique, historique et culturel à travers de petits textes écrits en solo, duo ou mini groupes. Nous nous sommes amusés ferme en écrivant à la demande en peu de temps. Nous avons appris à sortir de nos styles habituels en créant un premier canevas qui a servi à la deuxième session qui s'est déroulée en octobre à Kingston. À pied au soleil, puisqu'il faisait chaud, nous avons présenté le beau Breakwater Park rénové à nos camarades après une journée d'écriture de 6 heures concentrées et efficaces, avons fait un petit tour au Centre Agnès Etherington pour leur montrer 'nos' Rembrandt et un arrêt chez Pan Chancho pour préparer un repas collectif chaleureux que nous avons pris ensemble le samedi soir en parlant de notre musée imaginaire.

Le projet s'est poursuivi en janvier où les membres du collectif se sont rendus en train à Toronto, à une époque où nous pouvions encore nous réunir facilement, pour terminer le texte qui a ensuite été présenté en vidéoconférence en mars pour discussion. Ce support plus approprié aux conditions de vie covidiennes, se prêtait très bien aux échanges qui ont eu pour but de commenter le second montage des textes choisis pour ce grand collage que nous voulions tous des plus intéressants pour le grand public.

La version finale sera présentée à Ottawa durant la fin de semaine de Feuilles vives que Théâtre Action offrira à La Nouvelle Scène du 18 au 20 septembre 2020. Nous, les trois auteurs de Kingston, avons eu beaucoup de plaisir à participer à cette expérience exaltante et vous invitons à aller voir ce spectacle gratuit en grand nombre.



# On relance, on rebondit, on y pense, en tout cas ...

## *Une fable de Marie-Noël*

Il était une fois une petite balle toute ronde, toute bleue, toute petite. Elle s'était crue invincible, coquette et capable de tout ... quand un gros méchant virus, plus petit qu'un soupir retenu, fit son éclosion et se répandit sur sa surface, comme une trainée de poudre ... Zoom... Zap... Fuit... Le gros méchant virus conquiert toute la planète et l'humanité, dont elle ne se souciait guère, revint au temps des cavernes, enfin, presque. On a quand même l'électricité, de la bouffe, des ami.e.s en ligne, la télé, la radio et même des autos pour aller faire les courses, quand il le faut ...

La petite balle bleue commença à avoir les bleus, se sentant envahie et contrainte et se mit à remarquer qu'elle n'était pas en fait, toute bleue. En fait, elle était verte, jaune, brune, mauvasse par endroits et même blanche, par moments.

Elle se prit à se dire qu'elle n'était sûrement pas seule dans l'univers. Qu'elle pourrait commencer à connaître et à donner la parole aux habitants et habitantes de sa surface chamarrée; elle pourrait commencer à voir à travers leurs yeux, leur cœur, à travers leur âme... Elle serait ainsi dépaycée tout le temps et surprise si souvent qu'elle ne s'ennuierait plus jamais. Elle en verrait de toutes sortes, des choses; elle en entendrait des sons insolites, harmonieux, dichotomiques, en accord ou en désaccord complet avec ses états d'âme. Elle entendrait des silences, de somptueux silences et des chuchotements et même le gazouillis des enfants, des oiseaux; et pourrait se prélasser d'une couleur à une autre, en mélangeant la force, l'intensité, la teneur, la réflexion et l'éclat... Faut-il un malheur pour s'apercevoir que de belles choses existent en nous et autour de nous, en les autres et en l'innommable et l'inconnu.

La petite balle, colorée, heureuse, a rebondi, a retenti d'un arbre à l'autre, sur le pavé, dans les jardins communautaires et sur le perron des églises dont les cloches s'étaient tues si longtemps, si longtemps, qu'elles en avaient oublié leurs notes. La petite balle, nouvelle mouche du coche, se secoua et laissa ses habitantes et ses habitants sortir, se croiser, s'entrecroiser, sourire et courir vers nulle part et vers ailleurs, en nouveaux et nouvelles exploreurs et découvreuses face à l'avenir aussi incertain et mystérieux soit-il.

Rebondissons, c'est la relance, même prudente, on en sent l'air et en pressentons la chanson.



Une grande sœur avec sa toute petite sœur de quelques heures. On rebondit !



# Astuce animale mais c'est Béatrice qui m'en a donné l'idée

*Un texte de Dolores Cléroux*

Bonjour,

Ne nous sommes-nous pas déjà croisés? Peut-être au Collège St Laurent, ou était-ce à l'Université Queen's? Bien sûr, c'était sûrement au Collège militaire... Eh bien, je m'appelle Dolorès, oui c'est assez car il y en a peu à Kingston des Dolorès, mais il y en a quelques-unes, croyez-moi. Tout comme vous, je fais partie de la communauté francophone/francophile ici et c'est pourquoi Normand m'a approchée pour vous faire un clin d'oeil. En fait pour participer à notre journal communautaire et comme vous, j'ai d'abord pensé Non, non, je ne peux pas faire ça... Mais si on existe à Kingston c'est bien grâce à ceux et celles qui participent aux activités et en organisent depuis des années alors voici pour toi Normand, pour toi Nicole, et pour vous tous, une de mes activités extracurriculaires plutôt originale.

Pour vous mettre un peu plus en contexte, j'ai grandi à Montréal, au centre-ville, avec des parents, frères et soeurs, et plus d'un chat par moment. Une fois adulte et dans divers pays, j'ai continué d'avoir des chats, à Kingston, en 40 ans, j'ai entre autres eu Minou, Sacha, Tinker. Au cours des années, j'ai aussi accumulé des figurines de félins, j'ai reçu des livres, des images, des calendriers... oui je les aime et comme retraitée vivant dans un petit logis je me suis dit qu'un chat manquerait d'espace et moi de liberté. J'en ai donc profité pour exposer ma collection jusqu'au jour où une petite-nièce est venue chez moi et a cherché mon chat, le vrai chat et sa réflexion, comme il n'y en avait pas, a été de croire que je devais garder des chats. Pas fou comme idée ma belle Béatrice, pourquoi n'y avais-je pas pensé? J'ai alors cherché des occasions de garder des animaux de compagnie et cherché des occasions de voyager.

Le site de TrustedHouseSitters, un site britannique auquel sont inscrits des parents d'animaux pas toujours domestiques a attiré mon attention. Des deux côtés, les membres doivent payer des frais d'inscription après avoir confirmé leur identité et procuré des recommandations. Une fois membre, des listes de gardiennages sont envoyées, habituellement deux fois par jours, et il ne reste qu'à postuler vers la destination et l'animal de son choix.

Ma première expérience a été en Australie où des amis m'avaient invitée à leur rendre visite pendant leur congé sabbatique à Sidney. Je me devais vraiment de rester en Australie plus d'une semaine alors j'ai postulé chez une artiste peintre qui se rendait à un Festival de musique. Sue et moi avons communiqué par courriels et c'est à moi qu'elle a offert la chance de garder son petit Toby. J'allais me rendre à Castlemaine, VIC! J'étais extatique! Sue m'a aussi recommandé une agence de voyage locale alors une troisième semaine s'est ajoutée à mon séjour, 7 jours à Kangaroo Island, qu'avec des Australiens! Mais tenez-vous bien! à la dernière minute Sue s'est retrouvée avec un billet supplémentaire pour le Festival et me l'a proposé. D'après Sue, tant qu'à être en Australie, je me devais de voir du pays, Toby pouvait rester chez des amis. Quelle belle occasion! Je suis restée avec Sue pendant une semaine, et voyagé avec elle. Avec Sue, j'ai vu des kangaroos dans leur habitat naturel, comme ici on voit des chevreuils le long de la route mais en beaucoup plus grand nombre. Et qui aurait entendu parler du Port Fairy Folk Festival? Et Ballarat et Bendigo? Et bien d'autres petits villages presque sortis du FarWest, avec des trottoirs de planches et des auvents?

Après une telle expérience, j'allais certainement renouveler mon abonnement à TrustedHouseSitters.

J'ai ensuite gardé des chats à Gatineau et à Montréal. Et comme la vie nous fait parfois prendre des détours inattendus je me suis retrouvée aux États-Unis. Je n'avais pas prévu y faire de longs séjours mais mon fils est parti s'installer dans l'état de Washington. J'allais bien sûr lui rendre visite mais encore une fois, je ne voulais pas m'imposer chez lui trop longtemps, alors bien entendu j'ai regardé mes offres de gardiennages et trouvé une place à Fremont, une banlieue de Seattle, pas n'importe où mais sur une péniche! Oui, oui, une maison-bateau sur la rive du lac Washington, avec deux golden retriever! Boswell qui se contentait de deux marches par jour tandis que Betsy me faisait des yeux doux à l'heure du lunch pour une troisième promenade.

Lors d'une deuxième visite, j'ai gardé l'adorable Rowan, un berger australien de 15 ans, dans un autre quartier de Seattle. Rowan et moi nous sommes promenés plusieurs fois par jour. Nous sommes même allés au parc à chiens où je craignais que Rowan ne revienne pas vers moi puisqu'il était sourd mais non, il revenait s'assurer que j'étais toujours là, il m'écoutait comme on dit au doigt et à l'oeil, disons qu'on s'écoutait puisque d'un coup d'oeil à la porte il me faisait lever, prendre sa laisse et on partait. Un adorable compagnon! Comme être en vacances à la maison et mon fils pouvait me rendre visite après son travail, je pouvais le voir sans rester chez lui trop longtemps, et visiter Seattle quartier par quartier.

De bien belles expériences alors je continue : à Montréal où je rends visite à ma fille, ma famille et mes amies je suis restée près du Parc Jarry avec la petite Princesse, avec mes chats sans poils dans une usine convertie en ateliers et condos! Qui aurait cru? Trois Cornish Rex et un lézard! avec le beau Luigi à long poil de Chambly. La vie est belle!

Du centre-ville je peux aller marcher, aller au cinéma, aux concerts sur la montagne, voir la famille et rentrer dans mon chez moi emprunté, et profiter de la présence d'un animal de compagnie, de deux ou trois.

Avec ThustedHouseSitters, j'ai rencontré des amies et amis, visité des endroits que je n'aurais imaginé visiter que dans des magazines ou à l'écran. Je compte bien continuer, retourner à Seattle, à Montréal, aller ailleurs. Je me suis attachée à ces petites et moins petites bêtes, et j'ai découvert que j'aime vraiment les chiens. Voulez-vous voir des photos? La prochaine fois peut-être...

## Réponses pour « Bande Dessinées »

Tintin: Hergé  
Lucky Luke: Morris  
Astérix: Goscinny, Uderzo  
Garfield: Davis  
Boule et Bill: Roba  
Spirou: Franquin  
Les Schtroumpfs: Peyo  
Achille Talon: Greg

Gaston Lagaffe: Franquin  
Mickey Mouse: Iwerks  
Batman: Kane Finger  
Blake & Mortimer: Van Hamme  
Les Simpson: Groening  
Picsou Walt Disney  
Bob Moranne: Vernes







# Tango *nuevo*



## *Tapas & Vins*

~ Fusion de cuisine du monde ~

~ Ingrédients locaux ~

331 Rue King Est Kingston ON  
(613) 548-3778 [www.tangonuevo.ca](http://www.tangonuevo.ca)

*~Rejoignez-nous aux 5 à 7 francophones mensuels~*